Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 55 (1958)
Heft: 5

Rubrik: Société romande d'apiculture ; Conseils aux débutants

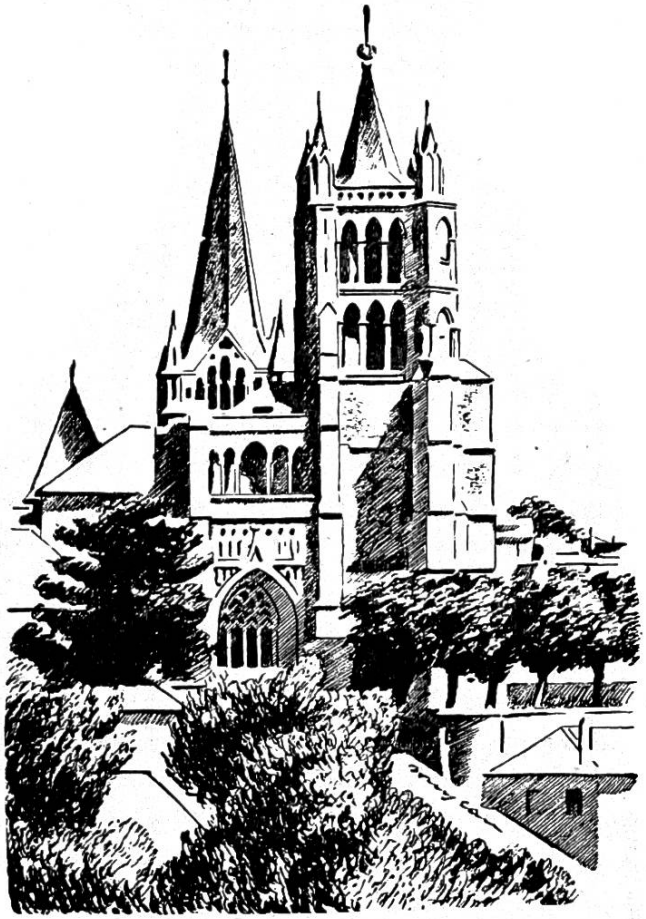
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Assemblée générale

Lausanne, le 22 juin 1958

Bienvenue aux apiculteurs de la Suisse romande

Les membres de la section de Lausanne se réjouissent de recevoir dans la capitale vaudoise leurs amis de toutes les sections qui forment la grande et belle famille des apiculteurs romands, pour « glorifier l'abeille » et resserrer les liens fraternels qui doivent les unir.

Vous êtes attendus très nombreux à Lausanne, centre de l'importante région touristique du Léman dominant majestueusement le plus beau lac de Suisse. On y vient facilement, soit par la route, soit par des trains rapides, de tous nos cantons romands.

Mais venez surtout pour goûter du charme de notre cité, charme dont tout le monde parle et cependant nul n'arrive vraiment à le définir.

Amis apiculteurs ! entraînés à l'observation par votre activité, peut-être arriverez-vous par des mots à définir ce charme ? Pour cela soyez nombreux à la « fête de la Romande » le 22 juin !

Le Comité d'organisation.

Appel du Comité central

Le C.C. se fait non seulement le devoir, mais le plaisir de vous convier à la fête de la Romande dans la capitale vaudoise, le 22 juin prochain. Comme nos assemblées générales sont plus espacées qu'autrefois nous souhaitons vous y rencontrer nombreux. Apiculteurs romands, réservez le 22 juin pour votre sortie annuelle ; ainsi vous apporterez votre collaboration bienveillante au comité de la section de Lausanne qui voue toute son attention, tout son cœur à la préparation de cette manifestation, pour que vous passiez avec la « Lausanne » la plus agréable et intéressante journée.

Comme vous pouvez en prendre connaissance, le programme est copieux, instructif et récréatif. Ceux d'entre vous qui sont éloignés de Lausanne ont la possibilité d'arriver la veille à Lausanne. Vous êtes cordialement invités par la section de Lausanne à « l'amicale » de la section à l'Hôtel de la Cloche, Grand-Pont 8, à 20 h. 30. Vous y trouverez logement et carte de fête.

Qu'on se le dise, tous à Lausanne le 22 juin.

La rédaction.

Renseignements

Cartes de fête et inscriptions

A ce sujet des renseignements précis (prix de la carte et délai d'inscription) seront communiqués par le « Journal suisse d'apiculture » dans le numéro de juin.

Une carte spéciale est prévue en faveur des personnes accompagnantes qui voudraient prendre part à la course en bateau sans participer aux autres manifestations.

Les automobilistes pourront parquer sur la place de la Riponne.

Les congressistes venant par train gagneront le Café vaudois par trolleybus n°s 1, 2 ou 6.

Quant aux apiculteurs qui projettent pour une raison personnelle de gagner Lausanne le samedi, ils y trouveront suffisamment de lieux de distraction, mais ils seront les bienvenus à la séance amicale de la section à 20 h. 30 à l'Hôtel de la Cloche, Grand-Pont 8. Sur demande, des logements pourront être retenus.

PROGRAMME

0800	Culte en l'église de St-Laurent Messe à Notre-Dame du Valentin
Dès 0900	Café Vaudois (entrée par le Valentin) Remise des cartes de fête
1030	Aula de l'Université (Palais de Rumine) Réception : Bienvenue aux participants par une personnalité lausannoise Assemblée générale

Conférence du Dr Jacques Lecomte de l'Institut National
de recherches agronomiques sur le « Comportement des butineuses »
1200 Café Vaudois : Banquet
1445 Départ pour Ouchy en trolleybus
1500 Course en bateau
1630 Collation
1800 Arrivée à Ouchy — Dislocation

M · E · N · U

Potage Vaudois
Bouchée à la Reine
Carré de porc au four
Pommes en dés

Petits pois Concorde
Salade de saison
Rocher de glace aux fruits rafraîchis
avec crème Chantilly

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour mai 1958

Mai, le mois des roses, le « Joli mois de mai », tant chanté, n'est-il pas, pour nous autres apiculteurs, le mois béni par excellence, celui où toutes les opérations dans les ruches sont permises, possibles, et cela avec le maximum de chances de réussite. En ce mois des fleurs, si la chaleur, le soleil daignent ne pas bouder, nos abeilles, occupées aux champs, acceptent tout, se prêtent à tout.

Mais, ce mois tant attendu, que sera-t-il cette année ? Souriant, chaud, ou au contraire ouvrira-t-il toutes grandes les écluses célestes ? Espérons que mai 1958 nous donnera pleine satisfaction et que nos abeilles pourront profiter sans arrêt de sa floraison qui s'annonce magnifique.

Nous avons pu faire le point quant aux provisions. Jusqu'à la pose des hausses, il y a cependant lieu de surveiller sans cesse ses colonies. Les retours de froid contrarient la végétation, empêchent la sécrétion du nectar tout comme la sortie des butineuses. A ce moment de l'année, où l'élevage du couvain est à son apogée, le nourrissement des larves demande des quantités incroyables de miel et de pollen ; les apports sont encore bien minimes, et laisser une colonie sous la menace de la disette revient à compromettre à coup sûr la récolte. Mon cher débutant, surveillez donc avec constance les provisions de vos ruchées, et tout particulièrement celles de vos fortes colonies qui seraient les toutes premières à souffrir.

La première quinzaine de mai en plaine, la deuxième en montagne est généralement le moment du plein épanouissement de nos colonies. C'est le moment où l'apiculteur ne doit pas chômer car les colonies

demandent toutes à être suivies de près. Il devrait toujours exister une juste proportion entre la force de la population et le volume du logis. Dans certaines colonies, pourvues d'excellentes reines, le nombre des rayons occupés augmente à la cadence de un, voire deux cadres par semaine. Si la population se sent à l'étroit, si les abeilles sont obligées de passer derrière les partitions, faute de place entre les ruelles, la fièvre de l'essaimage risque de s'emparer de la colonie. Il arrive aussi que les abeilles construisent des rayons derrière les partitions, travail inutile et qui complique sérieusement la visite de la colonie. Augmentons donc le volume du logis en remettant des rayons dès que les ruelles extérieures sont occupées et s'il est nécessaire, mettons la hausse afin que reine et abeilles trouvent toujours dans la ruche la place qui leur est nécessaire.

Il arrive aussi qu'une colonie occupant avec peine cinq ou six ruelles dispose de toute la capacité de la ruche. Ces colonies deviennent apathiques, végètent, perdent leur ardeur au travail, leur dynamisme ; elles semblent sans âme. Resserrées sur six et même cinq cadres, disposant donc d'un logis à leur taille, on verra ces colonies se ressaisir rapidement, reprendre goût au travail, devenir méconnaissables en quelques semaines, pour autant cependant qu'elles aient une reine de valeur. Attention donc, mon cher débutant, à ne pas donner d'une fois, trois ou quatre rayons, surtout s'ils sont à bâtir. Vos abeilles, tout comme de nombreux humains, perdraient courage devant tant de travail. Souvenez-vous que l'agrandissement du logis doit être progressif, toujours en rapport avec l'accroissement de la population.

La pose des hausses, qui provoque un accroissement considérable du volume à occuper (plus du 50 %), doit se faire avec précaution. Très nombreux sont les apiculteurs qui hésitent quant au moment de les placer. Une très mauvaise méthode consiste à coiffer de leur hausse, toutes les colonies d'un rucher, le même jour. Malgré l'habileté la plus grande, le travail et les soins les plus entendus, l'apiculteur ne peut arriver à avoir toutes ses colonies de même force, des populations parfaitement égales. Il faut donc, pour cette opération, connaître exactement la valeur de ses colonies, et ne leur donner les demi-cadres que lorsqu'elles peuvent les occuper rapidement.

Quand les poser ? Les divers manuels d'apiculture ont des critères bien différents. Pour les uns, on peut placer les hausses lorsque les derniers rayons du corps de ruche sont bien occupés par les abeilles. Pour d'autres, il faut attendre que les abeilles blanchissent les cellules du haut des derniers rayons, c'est-à-dire, qu'elles y déposent du nectar. Pour nous, nous pensons que la région et le moment de la miellée principale doivent être pris en considération. Dans les endroits où la miellée est très printanière, où les apports sont rapidement conséquents (régions à dents de lion), il importe de placer les hausses assez

tôt, afin de ne pas laisser engorger le nid à couvain par du miel. La hausse peut même se placer alors que le corps de ruche ne contient pas encore tous les rayons. Disons, en passant, que nos Dadant ont, vu les sources nectarifères actuelles, un volume trop grand, et que raisonnablement, on ne devrait pas trouver, dans ce type de ruche, plus de dix rayons, ce qui est déjà un maximum.

Dans d'autres régions, par contre, aux miellées tardives, attendre que les rayons extérieurs contiennent du miel pour placer la hausse, équivaudrait à provoquer l'essaimage régulier de toutes les colonies. Dans de telles régions, nous conseillerons de donner quelques litres de sirop pour assurer la vie des colonies si la miellée se faisait par trop attendre, pour avoir de beaux dessous, et de poser les hausses quand le corps de ruche est garni d'abeilles.

Les hausses doivent être soigneusement préparées avant de prendre place sur les ruches ; les rayons seront triés, ceux du centre ne devant contenir aucune cellule à mâle. Pour augmenter le matériel cadres et afin de pouvoir réformer ceux qui sont trop mal en point (trop de mâles, abîmés par l'extracteur) il convient de donner chaque année, dans chaque hausse, un rayon pourvu d'une cire que l'on placera en plein centre afin que les abeilles commencent immédiatement à la bâtir. Les sections montées dans des cadres doivent aussi être placées au milieu de la hausse.

On trouve encore trop souvent des apiculteurs qui s'obstinent à mettre douze rayons dans les hausses DB. Sans prendre les rayons épais dont les bois ont 4 mm d'épaisseur, on peut, progressivement, diminuer le nombre des rayons et obtenir de belles bâtisses bien épaisses, faciles à désoperculer et demandant beaucoup moins de travail aux abeilles et à l'apiculteur. Pour nous, depuis quelque vingt ans, nous ne mettons plus que neuf rayons dans nos hausses et nous nous en trouvons bien. Les ruelles du corps de ruche et celles de la hausse ne correspondent évidemment pas, mais cela n'a aucune importance ; avec des rayons épais, nous remarquons aussi avoir moins de couvain dans les hausses. Où l'on s'aperçoit surtout du bon du système, c'est au moment de désoperculer : plus nécessaire d'aller dans le bois avec la pointe du couteau, partout la cire dépasse, le travail est aisé ; et puis l'on économise aussi quelques tours de manivelle.

Chez nous, mai est aussi le mois des essaims. De plus en plus, l'apiculteur cherche à éviter l'essaimage dans son rucher, mais il semblerait aussi que nos abeilles deviennent d'elles-mêmes moins essaimeuses. Est-ce un bien ? Nous commençons à en douter car, depuis plusieurs années que les essaims se font particulièrement rares, nous remarquons aussi que nos ruchées n'ont plus la même vitalité. Toutes ces hybridations, ces mélanges de sang en seraient-ils la cause ? mais alors, ce serait un signe de dégénérescence et il serait temps d'aviser.

Comment éviter les essaims ?

1° En visitant régulièrement ses colonies tous les dix jours et en détruisant les alvéoles royaux que l'on y trouve. Ce moyen, radical, si la suppression des cellules royales se fait à 100 %, n'est guère pratique car il est fort mal aisé de contrôler les rayons du corps de ruche quand les hausses sont posées et que les populations sont à leur maximum. Deux ou trois cellules sont si vite oubliées, surtout si l'on ne brosse pas les abeilles pour examiner les rayons.

2° En donnant suffisamment de place aux abeilles et en ayant à la tête de ses colonies de jeunes reines.

3° En faisant bâtir chaque année une ou deux feuilles dans le corps de ruche et autant dans les hausses.

4° En ménageant une bonne aération pour maintenir une température normale à l'intérieur des ruches.

5° En protégeant les ruches contre les ardeurs du soleil, surtout au milieu du jour.

Et, mon cher débutant, si, ayant pris toutes ces précautions, vous avez le bonheur de récolter un bel essaim, prenez-en grand soin. Mettez-le uniquement sur cires, n'intervertissez jamais les rayons sous prétexte de faire bâtir plus rapidement, donnez-lui chaque soir une bonne ration de sirop, même si la récolte est là, et le dixième ou douzième jour visitez-le. Vous trouverez une colonie aux rayons parfaits, confectionés, semble-t-il, au moule. Profitez aussi des alvéoles en surplus pour faire un nucléus que vous laisserez, si possible, collé à la souche pour en éviter le pillage.

Bon et beau mois de mai ; des fleurs à foison pour vos abeilles et pour vous, de belles et lourdes hausses.

Gingins, 17 avril 1958.

M. Soavi.

VARIÉTÉS

Le moyen d'être heureux ?

Bannissez la haine de votre cœur, les soucis de votre esprit.
Vivez simplement, espérez peu, donnez beaucoup.
Aimez tous vos semblables.
Répandez la joie autour de vous.
Oubliez-vous vous-mêmes, pensez aux autres.
Ne faites pas à autrui ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit.
Essayez cela une semaine et vous serez surpris des résultats.

(Dr V. Peale.)